

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

Référencement du bien

Code base données	BR-1-C-a-En-A1-V1-1
Dénomination	Ensemble du village de Breil-sur-Roya
Type	Site aménagé
Localisation	Breil-sur-Roya, route RD 6204
Coordonnées GPS	43°56'14.5" N – 7°30'50" E (Mairie)
Nature	Ensemble d'ouvrages complémentaires
Vocation initiale	Civile / Militaire (fortifications)
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Chef-lieu de la commune de Breil
Usage actuel	Chef-lieu de la commune de Breil-sur-Roya
Propriétaire	Multiple
Protection légale	Quatre monuments historiques intra-muros : Eglise Santa-Maria-in-Albis et chapelle de la Miséricorde, Chapelle Sainte-Catherine d'Alexandrie, Porte de Gènes, Chapelle Saint-Antoine l'Ermite
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, village, fortifications, médiéval, église, chapelle

Informations sur la situation du bien

Accès Le village de Breil est longé par la route RD 6204.

Éléments cartographiques



Village de Breil-sur-Roya, longé par la route RD 6204. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation	L'ensemble du site « village – Casté – Saint-Antoine » est situé dans un méandre rocheux, en rive gauche de la Roya. Le site, historiquement choisi sur des critères défensifs, est géographiquement délimité par la rivière et deux falaises situées de part et d'autre de l'arête rocheuse. Le village s'est développé sur la face ouest de cette arête.
Accessibilité externe	Accès facile, stationnement dans le village, et en rive droite de la Roya. Quelques ruelles présentent des marches, accessibles aux seules personnes valides.
Conditions de visite	Accès du village au public permanente. Bâtiments généralement privés.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien	<p>Au XI^e siècle, la communauté de Breil était inféodée aux Comtes de Vintimille, comme l'ensemble de la Roya, dont le suzerain était le marquis de Suze. On peut supposer qu'à cette époque, le village médiéval initial était groupé autour d'une tour de défense, selon le modèle des villages fortifiés de la région. En 1258, le comté de Vintimille pris en étau entre les grandes puissances qu'étaient la République de Gènes et la Provence, fut vendu à la Provence. La moyenne Roya, dont Saorge, et la haute Roya s'y opposèrent, mais finalement la Provence fit valoir ses droits à Breil et Saorge.</p> <p>Initialement situé à l'avant (sud) de l'arête rocheuse où se trouvait le château, le village s'est développé sur le versant ouest de celle-ci. Le versant est, qui était inclus à l'intérieur des remparts, est resté occupé par une olivaie sur restanques. Cerné de zones naturelles et agricoles, le village intra-muros est fortement minéral. Faisant face à la vallée de la Lavina et au lac, le village est un repère dans le paysage communal.</p> <p>Caractérisé par une forte densité (ruelles intérieures étroites et immeubles de 4-5 niveaux), le village est enclavé entre la rivière et l'arête rocheuse du Casté. La majorité des constructions est antérieure au XVIII^e siècle. Les fondations d'un grand nombre d'entre elles sont antérieures au XV^e siècle, et certaines ont fait l'objet de surélévations fin XIX^e ou début XX^e siècle.</p> <p>Le village est parcouru du nord au sud par quatre rues étagées parallèles à la Roya. Ces rues se rejoignent au nord, au pont Supérieur. Au delà du pont Inférieur (sud-ouest), leurs extrémités se diversifient en impasses contournant l'avant de l'arête rocheuse et constituent la partie la plus ancienne du village. Ces rues et ruelles sont reliées entre elles par des « couréous », passages en pente, souvent en escaliers.</p>
Éléments d'intérêt historique et archéologique	<p>Le Casté désigne le site de l'ancien château féodal. Les maisons situées à l'aval du site du château (pointe sud-ouest de l'arête rocheuse) et les ruelles qui s'y enroulent, constituent la partie la plus ancienne du village, où l'on observe çà et là des vestiges de murs antérieurs au XIV^e siècle, et des vestiges de son enceinte primitive.</p> <p>Aux alentours de l'église les anciens bâtiments publics (XVII^e et XVIII^e siècles) côtoient quelques vastes maisons de notables.</p> <p>Le versant sud-est de l'arête rocheuse, en direction de la chapelle Saint-Antoine et de la porte médiévale « de Gènes », est couvert d'une olivaie entretenue. C'est un espace ouvert de détente – promenade cerné des vestiges du rempart longeant la Roya.</p> <p>Une dizaine de voûtes ouvertes, généralement au sud, les « crotés », se trouvent au Casté. Leur extradors est incurvé « en chapeau de gendarme » pour former des gouttières latérales, dans la tradition des abris ruraux de la Roya. Il s'agit d'anciens séchoirs à récoltes.</p> <p>Le canal qui alimentait le Casté, depuis un captage dans la Carleva, plus d'un kilomètre au sud-est du village, passe dans la falaise qui domine la Porte de Gènes. Cet ouvrage remarquable, encore en bon état, a été creusé et maçonné dans la paroi du Crétacé. Les ouvriers qui l'ont réalisé et entretenu auraient été suspendus par des cordages à des arbustes qui dominent la falaise.</p>

Eléments d'intérêt artistique

Voir aussi portfolios complémentaires et fiches individuelles des patrimoines du village.

Deux Monuments historiques classés se trouvent au village (L'ensemble Eglise Santa-Maria in Albis – Chapelle de la Miséricorde, et la Chapelle Sainte-Catherine), et deux monuments inscrits sont visibles au sud-est du Casté (Chapelle Saint-Antoine l'Ermitte et Porte de Gènes).

Les vestiges des anciennes fortifications, restaurés à diverses époques, dont seule la porte de Gènes est protégée, apportent une lecture intéressante au site du village.

Outre les monuments historiques et les vestiges des fortifications, de nombreux bâtiments présentent des décors de façades intéressants.

Les deux versants de la crête qui monte du Casté vers la tour de la Cruella, sont intégrés de fait au site du village pour des raisons historiques et paysagères. Ces espaces naturels valorisent son environnement. Le versant N-O est constitué de falaises et d'une forêt mixte, résineux et feuillus. Le versant S-E est constitué de falaises et d'anciennes restanques escarpées ou se mêlent vieux oliviers et garrigue. Un sentier touristique parcourt ces deux versants au départ du village et à l'arrivée Porte de Gènes.

Autres particularités de la conception

La place Brancion est un site remarquable entouré de constructions du XVIIIe, siècle, dont deux maisons à arcades, encadrant l'ensemble baroque classé constitué par l'église Santa-Maria in Albis et la chapelle de la Miséricorde. L'environnement de la place a énormément souffert ces dernières décennies, de son usage de parking et d'un mouvement de sol. Le déplacement lent de quelques fondations sous des murs porteurs a subi un épisode « récent » d'accélération. Des études hydrogéologiques ont permis de cerner un problème de dissolution du gypse. Le projet de renforcement en sous-œuvre et de consolidation des immeubles est à l'étude.

Le village et le Casté – Saint-Antoine sont totalement inclus dans la zone protégée *Natura 2000 - Sites à chauves-souris*.

Le site et les ouvrages EDF du village sont assez bien protégés de la montée des eaux de la Roya par deux tunnels évacuateurs de crues parallèles dont l'entrée se trouve au pont Supérieur et l'exutoire à l'aval de la porte de Gènes.

Chronologie et réalisateurs

Les archives communales anciennes ont été détruites et les premiers plans connus du village (1692 et début XVIIIe S) le présentent sur son emprise actuelle, à quelques bâtiments près.

962 : Une charte de San Remo fait état du comté de Vintimille possédant la vallée de la Roya.

1002 : Ardoin III de Suze mentionne les franchises des communes de Tende, La Brigue et Saorge. (Document référencé lors d'accords ultérieurs, non retrouvé).

1157 : Le comte de Vintimille Guido Guerra se reconnut vassal de la République de Gènes.

1177 : Le Comté de Vintimille fut cédé à Gènes par le comte mais les habitants de Vintimille soutenus par ceux de la vallée de la Roya se rebellèrent. Une période de conflits s'en suivit.

1222 : La population de Vintimille capitula face à Gènes qui occupa la basse Roya jusqu'à Piène, alors que les populations de la moyenne et de la haute Roya résistaient.

1257 : Guillaume III de Vintimille vendit ses droits sur Tende et La Brigue à Charles 1^{er} d'Anjou, comte de Provence.

1258 : Ses neveux, les comtes Georges et Boniface de Vintimille, cédèrent à leur tour leurs droits sur Breil et Saorge au comte de Provence, précisant que la Roya devait être conquise.

Les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre de Vintimille, contestant les cessions faites par leurs frère et neveux, s'installèrent à Tende, et s'opposèrent aux Provençaux, comme aux Savoyards, affirmant leurs droits sur la haute et la moyenne Roya. Ils tinrent efficacement la haute Roya, la haute Vermenagna, et le col de Tende pendant près de 300 ans, ce qui conditionna l'histoire des populations des deux vallées.

1380 : Pendant le grand schisme, Breillois, Saorgiens, Tendasques et Brigasques se rattachèrent à l'évêque de Sospel, nommé par le pape d'Avignon.

1530 : Le comte Claude de Tende, calviniste, en désaccord avec sa mère, protégea le prédicateur calviniste Galaterio de Caraglio. L'ensemble de la vallée fut affecté par ces nouvelles idées.

1581 : Tende fut intégrée dans la Savoie. Début de la répression du Calvinisme.

1592 : Modernisation de la route ducale dans la Roya, évitant les bourgs de Breil, Saorge et la Brigue, pour raccourcir le trajet.

1612 : Création du port franc de Nice par le Duc de Savoie Charles Emmanuel Ier, ce qui favorisa l'essor de la route commerciale de la Roya.

1860 : La moyenne Roya et le comté de Nice furent annexés à la France, créant une frontière entre Tende – La Brigue et Fontan – Saorge jusqu'en 1947.

Contextes sociaux historiques

Il semble qu'avant les invasions sarrasines (Xe siècle), le village de Breil se trouvait en rive droite, autour de la Madone du Mont, qui fut une église paroissiale jusqu'au début du XVIIIe siècle. Ce quartier s'appelle encore « Le Bourg », bien que ne possédant plus qu'un habitat dispersé.

Ce serait avec la réorganisation féodale de la vallée au XIe siècle, que le site du Casté aurait été l'embryon d'un village fortifié qui fut rattaché à la Provence au XIIIe siècle.

Breil et son village ont connu un véritable développement après 1388, lorsque la commune a été rattachée à la Savoie avec le comté de Nice, et que les souverains de cet état ont développé le commerce entre le port de Nice et Turin, la capitale.

Traditions orales Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,
plans coupes,
élevations



Vue zénithale du village de Breil avec localisation du château et du village médiéval (en rouge), et de l'emprise du village au XVIIIe siècle (en jaune). (P. Balandier sur cliché © geoportail.gouv.fr)

Imagerie historique



Breil en 1864. (Dessin de Félix Benoist et lithographie d'Eugène Cicéri).



Village de Breil vu du sud-ouest en 1897. (collection Armand Oliviero)



Vue de la place Brancion en direction de la maison Guidi au début du XXe siècle. (collection Armand Oliviero)

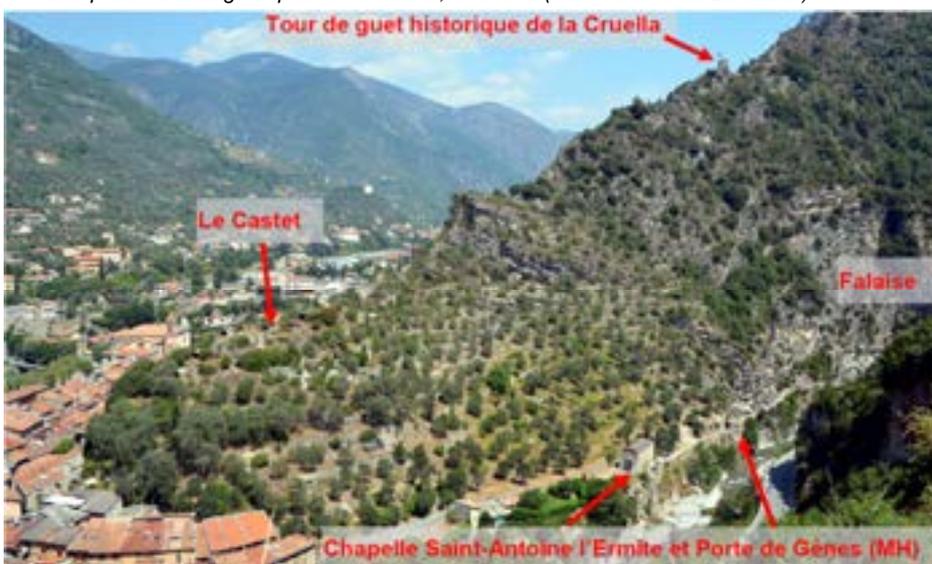
Vues actuelles



Vue du village depuis le sud-ouest. (cliché © Patricia Balandier)



Vue interprétée du village depuis la rive droite, à l'ouest. (cliché © Patricia Balandier)



Vue interprétée des restanques de l'olivaie du Casté - Saint-Antoine, sur le versant S-E de l'arête rocheuse. (cliché © Patricia Balandier)



Rue Pasteur. (cliché © Patricia Balandier)

Rue de Turin. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la place en direction de la maison « Guidi » en cours d'étaielement, en 2013. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de quelques crotés situées sur le site du Casté, emplacement de l'ancien château. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Façades des maisons

Dénomination du sous-ensemble n°1 Façades traditionnelles des maisons du village

Description du sous-ensemble n°1 A partir du XVIIIe siècle, le développement économique de la population de Breil, et les facilités offertes par la construction d'un four à chaux pour les grands chantiers de l'église et des chapelles de pénitents, ont incité les propriétaires à enduire leurs façades et à les badigeonner.

Ce phénomène a sans doute été accéléré entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, lorsque la population a fortement augmenté avec les grands chantiers de travaux publics (route, puis hydroélectricité et voie ferrée), provoquant la surélévation d'un grand nombre de maisons du village.

Les ocres et terres naturels ont été utilisés pour teinter les badigeons, offrant une palette attrayante. Cet usage est désormais obligatoire et aidé par les autorités.

Iconographie du sous-ensemble n°1



Façades colorées du village. (cliché © Patricia Balandier)



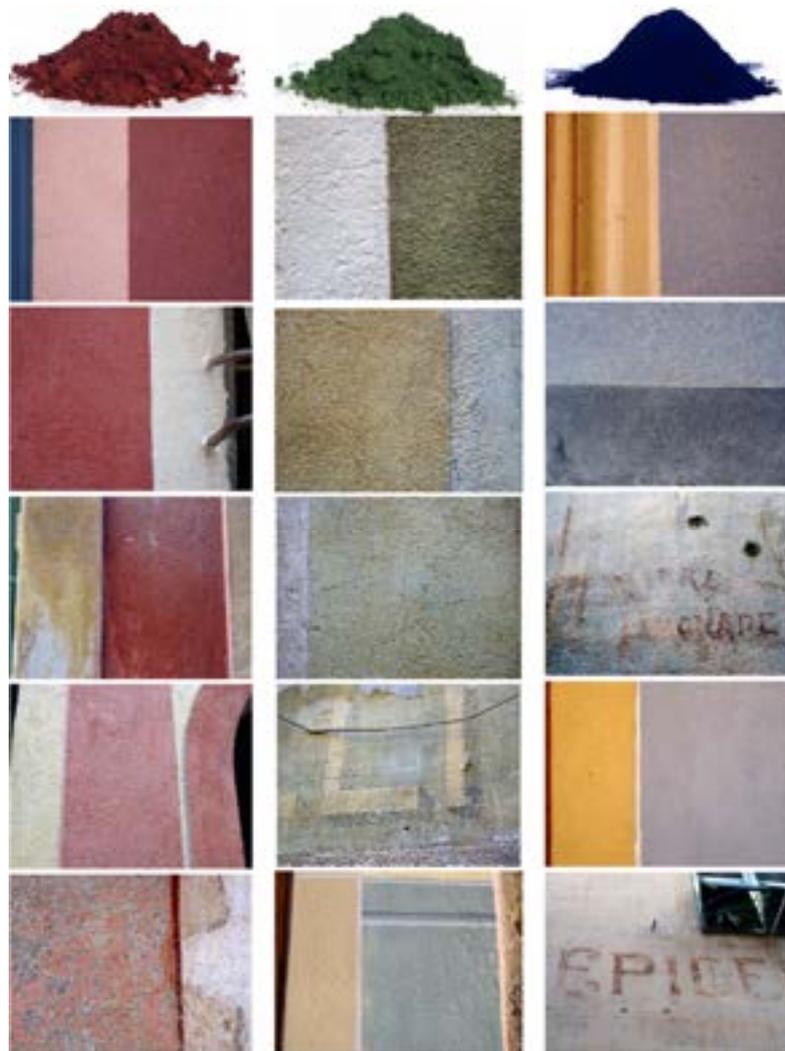
Exemples d'utilisation des pigments naturels sur les façades du village de Breil. (Document et photos Patricia Balandier)



Exemples d'utilisation des pigments naturels sur les façades du village de Breil. (Document et photos Patricia Balandier)



Exemples d'utilisation des pigments naturels sur les façades du village de Breil. (Document et photos Patricia Balandier)



Exemples d'utilisation des pigments naturels sur les façades du village de Breil. (Document et photos Patricia Balandier)



Exemples d'utilisation des pigments naturels sur les façades du village de Breil et couleurs des volets. (Document et photos Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Ancien four communal

Dénomination du sous-ensemble n°2 Ancien four communal

Description du sous-ensemble n°2 Au XIXe siècle, le village de Breil possédait quatre fours publics. Les fours faisaient l'objet d'une adjudication et le boulanger devait l'entretenir et l'allumer afin que les ménagères puissent y amener leur pain à cuire en le rémunérant.

Un ancien four communal, qui a été restauré, occupe le niveau bas d'une maison située près du pont Inférieur. Il possède deux entrées, une côté rivière, et une dans la ruelle du Palin, qui longe un pan de la muraille du village médiéval.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Vue de l'ancienne « maison Robiolis ». A droite l'entrée de l'ancien four communal. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la porte du four. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la salle du four. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Monument aux morts

Dénomination du sous-ensemble n°3 Monument aux morts de Breil-sur-Roya

Description du sous-ensemble n°3 Situé promenade Clémenceau, au nord du village, en rive droite de la Roya, le monument aux morts de la commune a été inauguré le jeudi 6 mai 1926. Il a été conçu par l'architecte Léon Le Bel (1883-1968), né à Fontainebleau (Seine-et-Marne) et installé à Grasse (Alpes-Maritimes). Il a été réalisé en « marbre vert » de Tende, par l'entreprise Casini qui exploitait alors la carrière, et assurait la taille et la mise en œuvre des blocs. Le plan du monument est un hexagone dont trois côtés s'élèvent en gradins soutenant les pierres en forme de pointes portant les noms des morts pour la France. Les trois autres côtés, alternés, sont ouverts, permettant l'accès dans une courette centrale par trois marches. Le monument présente la particularité d'utiliser trois chapiteaux romans de l'ancienne église détruite vers 1662. Il s'agit de chapiteaux d'inspiration cistercienne « à feuilles d'eau » qui datent vraisemblablement du XIV^e siècle. On retrouve les mêmes à la Madone du Mont (Breil) et à la Madone del Poggio (Saorge).

Iconographie du sous-ensemble n°3



Projet initial de monument par Léon Le Bel. Le plan était circulaire et les faces arrondies. (Collection non identifiée)



Inauguration du monument aux morts de Breil en 1926. (collection JL Taylor)



Vue ancienne du monument aux morts de Breil. (source non identifiée)



Vue ancienne du monument aux morts de Breil. (source non identifiée)



Vue actuelle intérieure du monument. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.
- Notices d'archives** Non documenté.
- Liens internet** <http://breil-sur-roya.fr/>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Breil-sur-Roya>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Breil-sur-Roya>
<https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/34775/breil-sur-roya-place/>
http://monumentsmorts.canalblog.com/archives/06_alpes_maritimes/index.html
[monument aux morts](#)
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Eglise Santa-Maria in Albis à Breil-sur-Roya
Chapelle de la Miséricorde à Breil-sur-Roya
Chapelle Sainte-Catherine à Breil-sur-Roya
Fortifications du village de Breil-sur-Roya
Porte de Gènes à Breil-sur-Roya
Crotés d'Ar Casté à Breil-sur-Roya
Evacuateurs de crues à Breil-sur-Roya
Moulins à eau à Breil-sur-Roya
Chapelle Saint-Antoine l'Ermite à Breil-sur-Roya
Mobilier de l'église Santa-Maria in Albis à Breil-sur-Roya
Orgue de l'église Santa-Maria in Albis à Breil-sur-Roya
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :